Un chariot du premier âge du fer, trouvé à la Tène

Autor(en): Gross, V.

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur

d'antiquités suisses

Band (Jahr): 4 (1880-1883)

Heft 15-4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-155514

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

aber ich muss es doch gemäss obigen Funden als ein Werkzeug, das die Pfahlbauer von Robenhausen benützten, anerkennen.

J. Messikommer.

101.

Bracelets en bronze de l'époque Larnaudienne.

Dans le courant du mois de Mars dernier, j'ai eu l'heureuse chance de me procurer deux bracelets en bronze d'une grande beauté.

L'un de ces bracelets qui est massif, mesure 8 cm. 5 mm. de diamètre; richement décoré, il est percé de dix trous ressemblant à ceux des grandes épingles en bronze; deux de ces trous sont encore garnis de petites plaques en métal.

Monsieur le Docteur *Gross* de la Neuveville possède dans sa belle collection un bracelet du même genre, mais variant sous le rapport de la gravure et de la forme, il est aussi légèrement plus grand que le mien qui se rapproche d'avantage d'un bracelet d'Estavayer du Musée de Bâle (*Keller*, VII^{me} Rapport, Pl. XII).

Le second bracelet (Pl. XXV, fig. 3) qui est creux, est à ce que je crois un échantillon unique de son espèce; comme le précédent il est très bien gravé et porte des cannelures, et des reliefs d'un bel effet; il mesure 8 cm. 3 mm. de diamètre et 4 cm. 4 mm. d'épaisseur dans son centre.

Ces deux magnifiques bracelets proviennent d'une station de l'âge de bronze du lac de Neuchâtel, dont je n'ai pu encore parvenir à savoir le nom; ils font partie d'une série essentiellement lacustre se rapportant à une seconde époque du bronze, l'époque Larnaudienne, la plus riche en beaux objets.

Cortaillod. Albert Vouga.

102.

Un chariot du premier âge du fer, trouvé à la Tène.

Une découverte, unique en son genre, a été faite dernièrement dans la palafitte de la Tène, au lac de Neuchâtel.

En poursuivant ses recherches sur cet emplacement, M. Vouga, instituteur à Marin, découvrit à quelques pieds de profondeur et ensevelie dans le gravier, une roue complète, parfaitement conservée, grâce au sol humide dans lequel elle se trouvait (Pl. XXV, fig. 4).

Cette roue, qui présente assez d'analogie avec nos roues modernes, est en bois avec cercle de fer. La jante, formée d'une seule pièce de bois, à été brisée à un endroit et habilement raccommodée par un fragment, ajusté au moyen de clous de fer.

Le diamètre de la roue est de 92 cm. Le cercle de fer a 1 cm. d'épaisseur. Les rayons au nombre de dix sont assez grossièrement travaillés et ont 30 cm. de longueur.

Le moyeu, qui présente une égale longueur de chaque côté (23 cm.), paraît être fait de deux pièces symétriques, adaptées l'une contre l'autre et assujetties par un cercle de fer. Le bout du moyeu a 17 cm. de diamètre et le vide intérieur 11 cm.

Le bois de la roue est tout à fait friable comme celui des pieux lacustres et ce n'est qu'en l'humectant d'eau ou de glycerine qu'il a pu être conservé jusqu'ici.

A proximité de la roue se trouvaient encore plusieurs pièces de bois arrondies, munies de trous et de crochets, qui ne peuvent être autre chose que des débris du chariot, deux épées de fer du type la Tène et plusieurs couteaux et autres objets de fer.

Il n'existe donc pas le moindre doute sur l'authenticité et l'âge de l'engin que je viens de décrire.

Les recherches sont continuées dans ce même endroit, et il est assez probable que le reste du chariot sera prochainement mis aussi à découvert.

Dr. V. Gross.

Die Verantwortlichkeit für den Werth dieses Fundes überlassen wir dem geehrten Herrn Einsender. Red.

103.

Lettre de Mr. A. Caspari.

Avenches, le 20 Avril 1882.

J'ai l'honneur de vous informer que nous venons de trouver dans les ruines d'Aventicum deux pièces très-remarquables, l'une est en bronze et l'autre un masque en ivoire de haute beauté.

Le bronze est un dodécaëdre, évidé, du poids de 150 grammes, de la grosseur d'une orange, dont les 12 pentagones sont percés de trous de différentes grandeurs et les 20 angles ornés de petites boules.

Cette curieuse et unique pièce, trouvée en même temps qu'un masque comique en ivoire, dont nous parlerons plus tard, paraît avoir appartenu à un prestidigitateur.

Placé à un mètre de distance, l'instrument laisse voir une figure fantastique; on le tourne, une nouvelle figure se présente avec un nez rond, deux yeux, une bouche béante, tantôt grande, tantôt petite, selon comme on présente la pièce, figures que l'on peut varier encore en introduisant les doigts dans le dodécaëdre.

Le masque en ivoire, trouvé dans la propriété de M. Charmey, aux Conches-Dessous, menacé de destruction par son changement de milieu, sera heureusement préservé, grâce à quelques précautions contre une dessiccation trop rapide. (Pl. XXVI.)

Ce masque de 8 cm. de hauteur n'était pas fait pour couvrir le visage; c'était une pièce servant de symbole ou d'ornement. On en faisait alors en cuir, en étoffe, en bronze pour le visage, d'autres en ivoire, en marbre, en métal, en terre cuite pour ornement; notre Musée en possède même deux de cette catégorie, en terre cuite, en marbre.

Celui que nous venons de trouver, artistement travaillé, représente une figure grimaçante, bouche béante, nez camus, yeux noirs tout ouverts, chevelure enroulée, surmontée d'un diadème.

Mais notre personnage est trépané! L'ouverture cérébrale, marquée par une plaque d'argent, ornementée et également perforée, communique à une cavité se fermant derrière la tête au moyen d'un glissoir en ivoire. Au centre de cette cavité se trouve un pivot, autour duquel devait s'enrouler un fil, faisant mouvoir quelque petit manequin placé sur la tête, tenu en équilibre par un fil ou un crin attaché au glissoir, où l'on remarque en effet les restes de deux pointes de bronze.

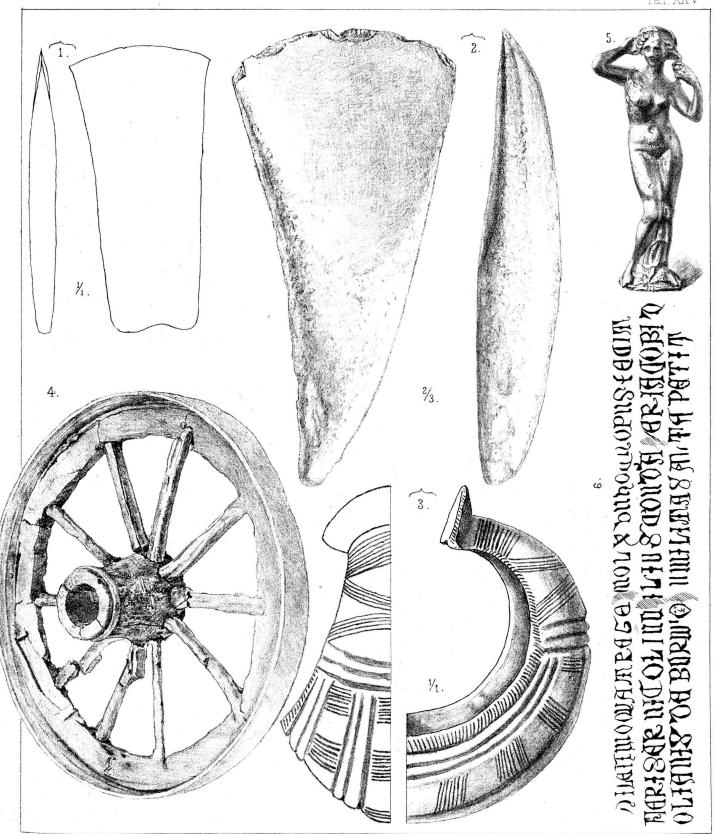
Le Conservateur du Musée: Aug. Caspari.

104.

Römische Funde aus Aventicum.

(Taf. XXVI.)

Vor einigen Monaten wurden in Avenches, in den Conches-Dessous, dem Besitzthum eines Herrn Charmey, zwei römische Alterthümer gefunden, welche in hohem



Anzeiger 1882 Nº 4

Aut. J.J. Hofer, Zürich.